Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 62 (1924)
Heft: 27

Artikel: Soir de kermesse : [suite]
Autor: Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-218862

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vait. D'où les expressions : **les casques à pointe** (allemands), **le boucher de Verdun** (le Kronprinz) etc. Les Français accusant l'agence Wolf de mensonge créèrent le mot **Wolferie** pour dire mensonge ; les Allemands ripostèrent en fabriquant le verbe **havasen** (de l'agence Havas) : mentir.

Et les exemples de ce genre sont innombrables.

IX

Personne n'ignore qu'il n'existe qu'une seule et vraie religion, à savoir : le bouddhisme, le confucianisme, le protestantisme, le mahométisme, le vidisme, le catholicisme, le brahmanisme, etc., etc. Pourtant, malgré cette certitude les païens commencèrent par casser la tête aux chrétiens qui finirent par se pourfendre entre eux.

Durant des années et des années, les êtres humains se torturèrent mutuellement, se firent craquer les os, se scalpèrent, s'écartelèrent, se pendirent et s'échaudèrent au nom des immortels principes de Charité et d'Amour.

Les portestants arrachaient les ongles des catholiques pendant que les catholiques étaient absorbés à rôtir les protestants. Heureusement, cette époque est passée, et il n'arrive qu'aux imbéciles, à présent, de reprocher à quelqu'un sa religion. Néanmoins certains préjugés subsistent encore et des petits enfants croient injurier leurs compagnons en les traitant de **catholique**, de **protestant** ou même de **juif**. Ici je puis faire appel de nouveau à mes souvenirs. Combien de fois, quand j'étais haut comme ça, ne m'a-t-on pas crié ainsi qu'à mes camarades:

« Catholiques, catholiques
A cheval sur un bourrique »

Nous n'étions pas meilleurs et nous ripostions :

« Protestant, protestant
Avec un gros nez d'éléphant »

Pauvres gosses que nous étions, nous nous haïssions sans cause et nous eussions été bien en peine de justifier notre aversion à l'égard les uns des autres !

X

Donc, nous l'avons vu : le blason populaire n'épargne ni les continents, ni les peuples, ni les pays, ni les départements, ni les cantons, ni les villes, ni les villages, ni les rues, ni les classes, ni les religions, ni les idées, ni les coutumes ; il n'épargne pas davantage les individus.

Cicéron (Cicero) est un sobriquet qui désigne une verrue portée sur le nez. Et, dans les prénoms fréquents de nos jours : **Jules** et **Thomas** prennent un vilain sens.

XI

Si l'on voulait rechercher tous les blasons populaires, on n'en finirait pas : c'est par des milliards qu'ils se chiffrent. J'ai tenté de prouver combien ils se sont répandus toujours et partout et j'ai choisi, ça et là, quelques exemples. Un dernier point reste à examiner: Comment le blason populaire se forme-t-il?

Souvent il s'effectue sur une rime. Bien des personnes ne peuvent pas boire sans lancer :

A la tienne !
Etienne !

Ce sont les mêmes qui répèteront :

tout juste
Auguste !

D'autres fois le blason populaire naît d'un jeu de mots. Quand j'étais à l'école enfantine on ne m'appelait pas autrement que **mare de sel** au lieu de Marcel.

Quelquefois il se fait en donnant à un mot un sens dépréciatif. Ce cas est très fréquent.

Exemple: avoir des **espagnols** pour avoir des **poux**

Il se forme aussi en ajoutant au mot une syllabe qui lui communique un sens péjoratif.

Un symboliste se transformera en **symbolard.**

Un écrivain en **écrivailleur,** etc.

Enfin un défaut ou une particularité fournit un blason populaire. Un professeur cligne-t-il de l'œil ? On l'appelle pic l'œil !

Les socialistes prennent-ils le drapeau rouge pour emblème ? Immédiatement on les désigne sous le nom de : Rouges.

Et si vous en pleurez, cela ne change rien à l'affaire.

(A suivre.) **André Marcel.**

Les avocats. — Entendu au Palais, entre avocats:

— Et dire qu'au début de ma profession je n'avais pas un sou à moi !

— Etes-vous bien sûr que ce ne soit pas toujours le cas maintenant ?

L'âge de madame. — Mais oui, mon fils fait son école militaire cette année, vous ne supposiez pas, M. Bezuchet, que j'eusse un fils de vingt ans ?

— Non madame, non, je croyais qu'il en avait 36 ou 37...

SOIR DE KERMESSE

II

Justin but une gorgée de vin, alluma une cigarette et commença : « Il y a de cela une dizaine d'années. La Municipalité de la petite ville que j'habite avait décidé de créer un jardin public, avec allées sablées, pelouses et massifs de fleurs. Bien que le climat rude de nos montagnes ne permette pas de cultiver les plantes des pays chauds, la Municipalité avait tout de même réussi à faire quelque chose de bien joli. Il y avait des rocailles avec toutes sortes de fleurs de montagne et des bosquets de cônifères au feuillage varié. Durant les beaux jours, on venait s'asseoir sur les bancs de la promenade, les amoureux s'y rencontraient à la tombée de la nuit et marchaient sur les pelouses pour ne pas qu'on entende le bruit de leurs pas dans le gravier.

Cependant on réclamait l'embellissement de ce jardin. Un membre du conseil communal proposa de construire une grotte tout à fait semblable à celle de Montbenon, avec un grand bassin tout autour. La proposition fut admise et les travaux commencèrent. Bientôt la grotte apparut abritée par deux grand sapins. L'eau coula de toutes les pierres, donnant à la promenade un air de mélancolie et d'abandon. Alors, dans le bassin circulaire, toute une flotille de canards vint s'ébattre un beau matin, plongeant, secouant la tête et chassant l'eau en petites vagues.

Cependant quelque chose manquait à l'embellissement de la grotte. On souhaitait posséder de beaux cygnes comme il y en a dans les pièces d'eau des demeures seigneuriales. Quelques citoyens « dévoués à la chose publique » écrivirent des articles dans le journal local. Et, pour donner plus de force à leurs arguments, ils citèrent les villes qui possédaient ce précieux volatile. Le numéro du dimanche de cette feuille locale publia une gravure représentant un cygne sur une eau calme, parmi les roseaux et les joncs. Et au-dessous, la belle poésie de Sully Prud'homme, intitulée « Le Cygne » et qui commence par ces vers :

« Sans bruit, sous le miroir des lacs profonds et calmes,
Le cygne chasse l'onde avec ses larges palmes,
Et glisse... »

Ce fut l'enthousiasme.

Dans les cafés, dans les bâtiments d'école, au cercle, sur la place, à la fontaine et jusque dans les cuisines et les chambres à coucher, on ne parlait pas d'autre chose. On était pour ou contre l'achat des cygnes.

Pour donner satisfaction à l'opinion publique, la Municipalité chargea deux de ses membres d'acheter un couple cygnes. On le voulait jeune et de belle race.

Les délégués partirent.

Je ne me souviens pas si c'est à Lausanne ou à Genève qu'ils allèrent. Peut-être que c'est Genève qu'ils choisirent comme but de leur voyage car, lorsqu'on se déplace « aux frais de la princesse » on n'y regarde pas de si près.

Ils furent bien reçus. Ils dînèrent avec le représentant des autorités municipales et revinrent satisfaits de leur achat.

Quand les cygnes arrivèrent, on alla, en cortège les attendre à la gare, et c'est en cortège également qu'on les accompagna jusqu'à la grotte. Le syndic ouvrit la cage et les deux petites bêtes trébuchantes se jetèrent à l'eau, s'ébrouant avec joie, puis filant, apeurées, se cacher derrière les pierres moussues.

Le public se retira et, le lendemain, le journal local parla de cette manifestation en termes élogieux et félicita les autorités pour « le soin qu'elles mettent à embellir notre ville ».

* * *

Le temps passa. L'automne vint. Il fallut songer à mettre les cygnes à l'abri du froid. On fut bien étonné de voir, qu'en quatre mois, ils n'avaient guère grossi. Le plumage était beau blanc, mais le cou restait bas et ramassé : un vrai cou de canard.

Durant l'hiver, la grotte fut emprisonnée dans les glaces et le jardin public disparut sous la neige. La population montagnarde, absorbée par les concours de ski, le patinage et autres sports, oublia complètement l'existence des cygnes. Cependant, au retour du printemps, quand la vie reprit dans le jardin public et autour de la grotte, il fallut bien ouvrir la volière. Alors on vit apparaître les canards bariolés qui reprirent possession de leur pièce d'eau. Puis vinrent les cygnes.

Cette fois, l'on n'eut plus de doute. Tout de suite, on s'aperçut que les délégués de la Municipalité avaient acheté deux beaux canards, tout blancs. Alors les mécontents se firent entendre et la presse locale protesta avec véhémence.

Craignant une interpellation au conseil communal, la Municipalité écrivit en hâte, fit des démarches mais n'obtint pas de réponse. On restait muet dans la grande cité des bords du lac !

Cependant, trois jours avant la séance du Conseil, le syndic reçut une lettre. On se montrait très étonné de l'erreur signalée et l'on était prêt à échanger « les dits canards contre des cygnes authentiques». Et la lettre portait, en post-scriptum, ecs mots : « Nous sommes d'autant plus étonnés de la chose que nous avions cru, qu'à peine arrivés chez vous, les canards se seraient suffisamment monté le cou pour devenir des cygnes. »

Les canards furent rendus. Une correspondance aigre-douce précéda et suivit leur départ. Il y a dix ans de cela et cependant on en parle encore. »

Ayant achevé son récit, Justin rajusta son lorgnon, et gagna le pont de danse au bras d'une danseuse. *Jean des Sapins.*

Pour la rédaction : J. Monnet
J. Bron, édti.
Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ASSURANCES Pour semer en paix. Soyez assuré!
LA SUISSE DIRECTION : Rue de la Paix 6
Lausanne
Assurances Vie — Accidents — Responsabilité civile — Rentes viagères.

Tarifs et renseignements sans engagement.

AGENT D'AFFAIRES PATENTÉ Cottens Mce
18, Rue St-François — **Lausanne** — Téléphone 54.11
Représentation devant tous juges. — Recouvrements. Recherches et renseignements de tous genres, affaires pénales, plaintes et directions.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, **Lausanne**

ÉLECTRICITÉ LOUIS CAUDERAY
Escaliers du Grand-Pont 4, LAUSANNE
Lustrerie — Porcelaines — Cristaux

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE
G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, **Lausanne**
Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

PHOTOS Une belle photo est signée MESSAZ & GARRAUX
14, Rue Haldimand — **Lausanne** — Téléphone 86.23

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS

Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPEY
Grand-Chêne 1, **Lausanne**

LINGERIE FINE DENTELLES BRODERIES —:— MOUCHOIRS
Albert FAILLETTAZ, Rue de Bourg 8, **Lausanne**